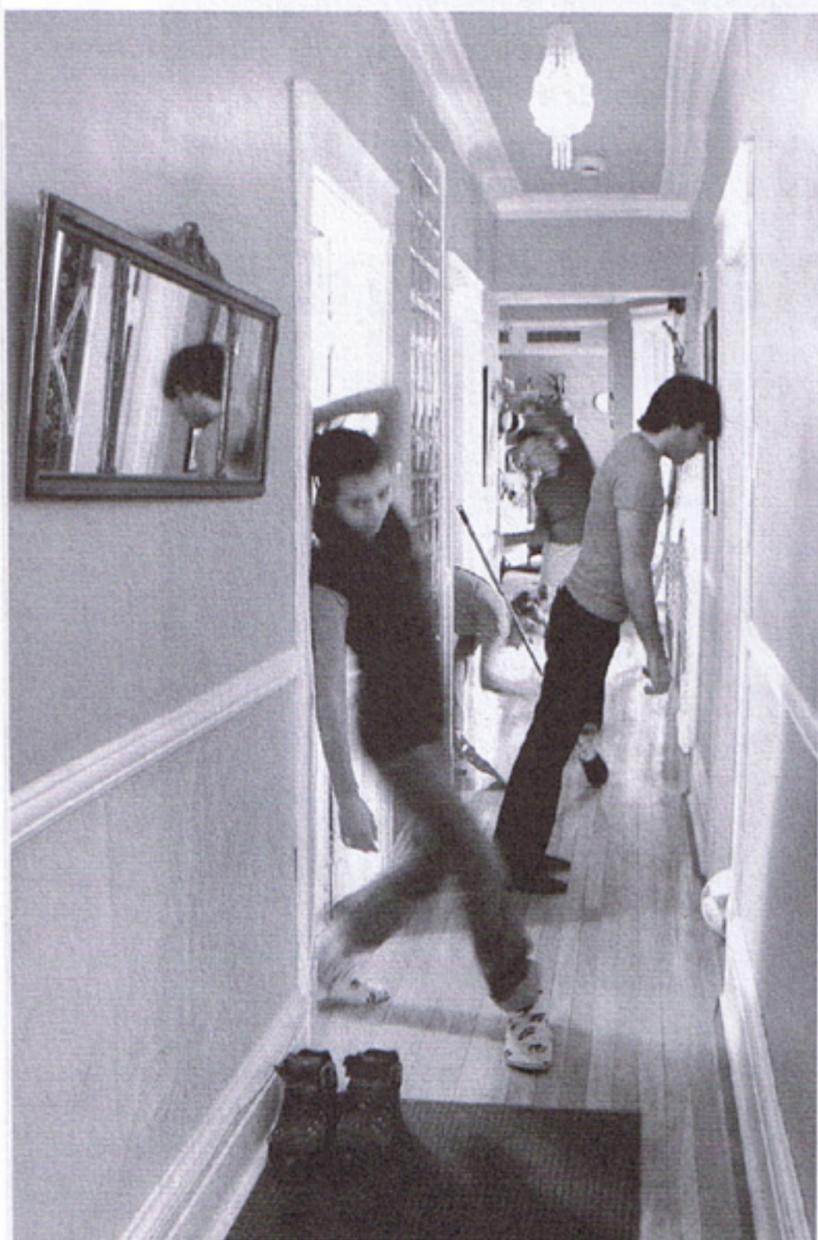


Rigueur et liberté : l'être en mouvement

L'hiver 2008 en danse

Visite libre

Lors de l'événement annuel *Pas de danse, pas de vie!*, organisé par le Regroupement québécois de la danse, la 2^e Porte à Gauche, dans une mise en scène de Frédérick Gravel, nous invitait ce printemps à prendre l'air... à sortir des salles conventionnelles de spectacle. À quelques mois du premier juillet, les idées préconçues dans les



boîtes, nous entrons donc dans ce 7 1/2 à part fébriles, curieux, inquiets peut-être. Une foule de visiteurs, tantôt errants, tantôt captivés par les différents aménagements chorégraphiques, déambulent d'une pièce à l'autre de cet appartement du Plateau-Mont-Royal. Les propositions sont multiples, chaque chorégraphe participant (Marie Béland, les Sœurs Schmutt, Emmanuel Jouthe, Julie Châteauvert, Eryn Flynn et Léna Massiani) ayant installé son « coin » de manière singulière, dans un rapport direct ou indirect avec les visiteurs. Par exemple, dans la pénombre de la chambre, se déroulent des rapprochements clandestins. Assis sur un lit, les spectateurs deviennent les témoins secrets d'un cabaret drôle et sensuel. Dans la cuisine, des résidants préparent des plats et dressent la table en attendant la venue de la famille pour Noël. En jetant un œil par la fenêtre, nous apercevons deux « colocataires » qui, lavant la vitre ou accrochant les vêtements sur la corde, nous observent à leur tour. Des visiteurs se branchent à des interprètes par le biais d'une webcam ou d'écouteurs, une

7 1/2 à part, mis en scène par Frédérick Gravel (la 2^e Porte à Gauche, 2008).
Photo : Éline Phaneuf.

même trame musicale les reliant alors. Qui regarde qui ? Qui danse ? Dans une confusion des rôles habituels, la danse se crée de part et d'autre. Au cœur de cette tension amusante et déroutante, de cette perturbation du rapport performeur-spectateur, le mouvement se développe avec spontanéité, au hasard des rencontres, des réactions. Le public apparaît étonné par les installations « en chair et en os » auxquelles, confondu, il participe à sa manière. Puis, remercié de sa visite, il est applaudi de son passage au sein de cet espace « à part » mais partagé, commun mais inusité, de cet espace à habiter.